

EN PAROISSE À LA SUITE DU PAPE FRANÇOIS

Depuis le décès du pape François survenu le lundi de Pâques, très nombreux ont été les hommages qui lui ont été rendus au sein de l'Église catholique, au plan œcuménique et à travers le monde.

Et pourtant, ce premier pape venu d'Amérique latine aura secoué bien des gens par des propos et des gestes différemment acceptés, comme cela a été relevé dans les intentions de prière lors des messes paroissiales du dimanche 27 avril, en pensant à ses visites à Lampedusa, en Belgique et à Marseille.

Il y aussi été indiqué que ce que le pape François avait prôné pour l'Église catholique et pour le monde avait été rappelé lors de ses funérailles.

Et cela, précisons le ici, en présence de dignitaires de notre Église, de chefs d'États et dirigeants politiques qui étaient loin de partager ses positions dans bien des domaines...

Cela a été dit très clairement, mais avec des images montrant toutefois une Église encore fort cléricale et masculine, par le doyen des cardinaux dans son homélie. Car, après avoir brièvement commenté les lectures lues en diverses langues, celui-ci a rappelé en détails tous les efforts entrepris par ce pape à qui nous devons notamment la très remarquée encyclique *Laudato Si* !

sur la sauvegarde de la maison commune, qui date de la Pentecôte 2015, et aussi la moins citée *Fratelli Tutti*, sans doute parce que plus politique encore et que cela dérange dans et en dehors de l'Église.

En fait, homélie et prières universelle prolongeaient l'ultime message pascal du défunt contenant l'invitation à utiliser les 'armes' de la paix que sont l'aide aux personnes dans le besoin, la lutte contre la faim et les initiatives promouvant le développement, alors que le pape François l'a fait, à la lumière de l'Évangile, tout au long de son pontificat, mais avec ses limites et d'autres liées à notre Église...

Alors que cet étonnant pape repose à présent dans un tombeau qu'il a voulu modeste et pas dans la basilique Saint-Pierre, c'est à partir de ce 7 mai que les cardinaux auront à élire son successeur. À la suite d'un pontificat à la fin duquel cet évêque de Rome n'a pas voulu tirer de conclusions personnelles du récent Synode sur l'avenir de l'Église catholique. Comme s'il avait cherché à rendre tous les catholiques plus coresponsables de ce futur au sein des communautés qu'ils et elles forment, dont la nôtre - qui aura bientôt un nouveau Conseil - et de notre diocèse, dont le processus de nomination du futur évêque a pris une vitesse bien namuroise...

Jacques Briard

dans Jean & Loup (mai 2025)